

**Reply to the Budget Speech
by Mr. Roger Melanson,
Finance Critic**

**February 6, 2014
Unofficial Excerpt from
the *Journal of Debates (Hansard)***

**Réponse au discours du budget
par M. Roger Melanson,
porte-parole en matière des finances**

**le 6 février 2014
Extrait officieux
du *Journal des débats (hansard)***

004-005

13:02

Je prends la parole à la Chambre aujourd'hui pour m'adresser à mes collègues parlementaires, aux invités dans la tribune et aux gens du Nouveau-Brunswick qui nous regardent et nous écoutent chez eux. C'est pour moi un honneur de prendre la parole aujourd'hui en tant que député de la circonscription de Dieppe-Centre—Lewisville et porte-parole en matière des finances pour présenter notre réponse au budget 2014-2015 du gouvernement actuel.

Avant de commencer, j'aimerais profiter de l'occasion pour remercier ma famille et mes amis de leur soutien constant. Lorsque j'ai décidé de briguer le siège de député de Dieppe-Centre—Lewisville aux élections de 2010, l'amour et le soutien qu'ils m'ont témoignés m'ont aidé énormément à en arriver où je suis aujourd'hui. Je ne serais pas ici sans eux et je suis reconnaissant.

J'aimerais en outre remercier les gens qui m'ont fait confiance il y a plus de trois ans et qui continuent de le faire aujourd'hui. Je suis très reconnaissant de leur soutien et de leur encouragement. Je remercie les bénévoles, qui consacrent d'innombrables heures à aider notre collectivité et notre province à progresser. Nous ne pourrions pas réaliser une grande partie du travail que nous faisons à titre de parlementaires sans votre dévouement et votre détermination.

J'aimerais vous remercier, Monsieur le président, de tout le travail que vous faites chaque jour à la Chambre. J'aimerais aussi remercier les commissionnaires, les pages, le personnel du bureau du greffier, le personnel de la cafétéria et les médias pour tout ce qu'ils font pour nous aider à faire notre travail.

[Translation / Traduction]

004-005

13:02

I rise in the House today to address my fellow members, guests in the gallery, and New Brunswickers watching and listening from their homes. It is an honour for me to rise today as member for the riding of Dieppe Centre-Lewisville and as Finance Critic as we deliver our reply to this government's 2014-15 budget.

Before I begin, I would like to take this opportunity to thank my family and friends for their constant support. When I decided to run for the seat of member for Dieppe Centre-Lewisville in the 2010 election, the love and support they demonstrated helped enormously in getting me to where I am today. I would not be here without them, and I am grateful.

I would also like to thank the people who put their trust in me over three years ago and who continue to do so today. I greatly appreciate their support and encouragement. To the volunteers, who give countless hours to help make our community and our province move forward, thank you. Much of our work as MLAs would not be possible without your dedication and determination.

Mr. Speaker, I would like to thank you for all the work you perform each day in the House. I would also like to thank the commissionnaires, pages, Clerk's Office staff, cafeteria employees, and media for all they do to help us perform our work.

En dernier lieu, je remercie les membres du personnel de mon bureau de circonscription, du Bureau de l'opposition officielle et du bureau de l'Association libérale du Nouveau-Brunswick de leur appui non seulement à mon endroit mais aussi à l'endroit de l'ensemble de l'équipe libérale. Vous jouez un rôle important dans notre vie de tous les jours, et nous en sommes reconnaissants.

When we all pause in our daily lives and look at our province, we realize how grateful and privileged we are. We all aspire for a better and improved quality of life for ourselves, our children, and our seniors. We all believe that things can be better. We all understand that everyone needs to contribute for the betterment of our society.

As the late U.S. President John F. Kennedy famously said, "ask not what your country can do for you, ask what you can do for your country". There is a lesson here. At its best, politics should be inclusive, constructive, and focused on the good of the whole. Unfortunately, today in Canada and in New Brunswick, our political culture is miles from this ideal. Politically speaking, these are dark and cynical times. On the federal stage, Stephen Harper has turned the practice of politics in Canada into a dark art. Our Premier has been quick to follow his lead.

006

13:10

We all understand that New Brunswick finds itself at a critical juncture. We are aware of our challenges and how significant they are, but, at a time when politics could be used for good, to bring people together, to address our challenges together, it is being used for the exact opposite. When the Premier campaigned in the 2010 election, he might have sounded like JFK, but it is clear now that he had no intention of living up to his own rhetoric.

Le premier ministre a promis de consulter les gens du Nouveau-Brunswick et de les faire participer, mais il ne le fait pas. Il n'a pas tenu compte du fait que les gens du Nouveau-Brunswick comprennent les défis qui se posent à nous, qu'ils ont des idées à échanger et qu'ils veulent se faire entendre et faire partie de la solution. Le premier ministre a promis à maintes reprises de consulter, mais il n'a jamais eu l'intention

Finally, to the staff at my riding office, the Office of the Official Opposition, and the New Brunswick Liberal Association office, thank you for their support not only to myself but also to the entire Liberal team. You play an important role in our daily lives, and we are thankful for that.

Lorsque nous marquons tous une pause dans notre vie quotidienne pour porter un regard sur notre province, nous réalisons à quel point nous sommes reconnaissants et privilégiés. Nous aspirons tous à une qualité de vie meilleure et améliorée pour nous-mêmes, nos enfants et nos personnes âgées. Nous croyons tous que les choses peuvent s'améliorer. Nous comprenons tous que chacun doit contribuer à améliorer notre société.

Pour reprendre les paroles célèbres du défunt président américain John F. Kennedy, ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez ce que vous pouvez faire pour votre pays. Il y a là une leçon à tirer. Au mieux, la politique devrait être inclusive, constructive et axée sur le bien commun. Malheureusement, au Canada et au Nouveau-Brunswick aujourd'hui, notre culture politique est très loin d'un tel idéal. Sur le plan politique, il s'agit d'une période sombre et cynique. Sur la scène fédérale, Stephen Harper a fait de la politique un art ténébreux au Canada. Notre premier ministre n'a pas tardé à lui emboîter le pas.

006

13:10

Nous comprenons tous que le Nouveau-Brunswick se trouve à un tournant critique. Nous sommes conscients de nos défis et de leur importance, mais, à un moment où la politique pourrait servir à faire du bien, à rassembler les gens, à relever nos défis ensemble, elle sert à faire exactement le contraire. Lorsque le premier ministre a fait campagne pour les élections de 2010, il a peut-être tenu des propos qui rappelaient JFK, mais il est maintenant clair qu'il n'avait aucune intention de joindre l'acte à la parole.

The Premier promised to consult and involve New Brunswickers, but he is not doing so. He ignored the fact that New Brunswickers understand the challenges facing us, that they have ideas to share, and that they want to be heard and be part of the solution. Over and over again, the Premier promised to consult, but he never had the intention of listening. This is exactly why people are disengaging from the

d'écouter. Voilà justement pourquoi les gens se désintéressent du processus politique.

Nous devons tourner la page sur les années de Stephen Harper et de David Alward. Nous devons changer notre culture politique. Voilà ce que fait le Parti libéral, sous la direction de Justin Trudeau, à Ottawa, et de Brian Gallant, au Nouveau-Brunswick.

Au Nouveau-Brunswick, notre parti a lancé un processus ouvert et inclusif d'élaboration de politiques. En effet, je suis un des coprésidents de cette initiative. Nous participons à un dialogue constructif avec la population de la province. Nous visons à trouver ensemble des solutions aux défis qui se présentent à nous. Des membres du parti, des parties prenantes, des spécialistes, des membres du public et d'autres participent au dialogue. La conversation se tient par webinaires, questionnaires, tables rondes, tribunes publiques et congrès d'orientation des politiques. Nous désirons sérieusement mobiliser les gens dans le but ultime d'élaborer un plan pour notre province.

The people of New Brunswick have become very skeptical when it comes to politicians and their election promises. This Premier has contributed greatly to that cynicism. The Premier made many promises to many people in an effort to win votes in 2010. Some say there were too many promises. Others say that fulfilling those promises was unrealistic. However, there is one thing on which all New Brunswickers can agree: Several of these promises were fundamentally important, but the government never delivered on them.

Allow me to provide you with a few examples.

The Premier promised to freeze property tax for seniors over the age of 65. Instead, they were offered only a deferral in its place. Promise broken.

The Premier promised to eliminate ambulance fees but never did. Promise broken.

The Premier promised to double the number of medical seats in our universities but has failed to meet that target. Promise broken.

political process.

We need to turn the page on the Stephen Harper and David Alward years. We need to change our political culture. The Liberal Party, under the leadership of Justin Trudeau in Ottawa and Brian Gallant in New Brunswick, is doing just that.

In New Brunswick, our party has undertaken an open and inclusive policy development process. In fact, I am one of the cochairs of this initiative. We are involved in meaningful dialogue with people in the province. Our goal is to find solutions to the challenges facing us, together. This dialogue includes party members, stakeholders, experts, members of the public, and others. The conversation is taking place through webinars, questionnaires, roundtables, public forums, and a policy convention. We are serious about engaging people with the end goal of developing a plan for our province.

La population du Nouveau-Brunswick est devenue très sceptique devant les personnalités politiques et leurs promesses électorales. Le premier ministre actuel a grandement contribué à un tel cynisme. Le premier ministre a fait beaucoup de promesses à beaucoup de gens pour recueillir des voix en 2010. Certaines personnes disent qu'il y a eu trop de promesses. D'autres disent que le respect de ces promesses n'était pas réaliste. Toutefois, tous les gens du Nouveau-Brunswick peuvent se mettre d'accord sur une chose : plusieurs de ces promesses étaient fondamentalement importantes, mais le gouvernement ne les a jamais respectées.

Permettez-moi de vous donner quelques exemples.

Le premier ministre a promis de geler l'impôt foncier des personnes âgées de plus de 65 ans, Au lieu, elles ont reçu un report. Une promesse brisée.

Le premier ministre a promis d'éliminer les frais d'ambulance mais ne l'a jamais fait. Une promesse brisée.

Le premier ministre a promis de doubler le nombre de places en médecine dans nos universités mais n'a pas réussi à atteindre l'objectif. Une promesse brisée.

The Premier promised our universities a four-year funding plan. Instead, he gave them only two. Promise broken.

The Premier promised to eliminate patronage appointments. Instead, we have seen an avalanche of political friends be rewarded with plum jobs. Promise broken.

The Premier promised to be open and transparent. It is almost absurd how broken that promise has become. In fact, a recent university study claimed that the Alward government was the most secretive in the country.

And, of course, the Premier promised to consult with New Brunswickers on issues of importance. We have seen him break that promise over and over again, most recently on the issues of fracking and public pensions.

007

13:15

Pendant la campagne électorale qui a mené aux dernières élections, le premier ministre a essayé de plaire à tout le monde. Depuis ce temps, il n'a plu à personne. Sa démarche est purement le comble de la vieille politique, démarche que le premier ministre Alward a aussi promis de changer, soit dit en passant. Alors, au lieu de ce qui avait été promis, tout ce que nous avons vu en trois ans et demi, c'est une imitation parfaite de Stephen Harper.

L'une des promesses les plus fondamentales de la plateforme électorale du premier ministre était d'équilibrer les comptes de la province avant la fin de son mandat de quatre ans, et ce, sans augmenter les taxes, impôts ou droits et sans réduire ou supprimer des services de première ligne importants. Permettez-moi de me répéter.

The Premier promised to balance the province's books within the current four-year mandate without increasing taxes or fees and without cutting or eliminating important frontline services. Absolutely none of this happened—not even close. Promise broken.

Le premier ministre Alward a dit aux gens du Nouveau-Brunswick qu'ils pouvaient compter sur lui pour respecter chacun de ses engagements. Il a dit aux gens du Nouveau-Brunswick qu'ils pouvaient le

Le premier ministre a promis à nos universités un plan de quatre ans de financement. Au lieu, il leur a seulement donné un plan de deux ans. Une promesse brisée.

Le premier ministre a promis d'éliminer les nominations partisans. Au lieu, nous avons vu une avalanche d'amis politiques se faire récompenser par des emplois en or. Une promesse brisée.

Le premier ministre a promis d'être ouvert et transparent. Il est presque absurde de voir à quel point une telle promesse a été brisée. En fait, une étude universitaire récente avance que le gouvernement Alward est le plus cachottier au pays.

Et, bien sûr, le premier ministre a promis de consulter la population du Nouveau-Brunswick sur les questions importantes. Nous l'avons vu briser la promesse à maintes reprises, le plus récemment à l'égard des questions de fracturation et de pensions dans le secteur public.

007

13:15

During the campaign leading to the last election, the Premier tried to please everyone. Since then, he has pleased no one. His approach is pure old-style politics at its worst, something Premier Alward also promised to change, by the way. So, instead of what was promised, all we have seen in the past three and a half years is a note-perfect impersonation of Stephen Harper.

One of the Premier's most fundamental election platform promises was to balance the province's books within his four-year mandate without increasing taxes or fees and without cutting or eliminating important frontline services. Allow me to repeat that.

Le premier ministre a promis d'équilibrer les comptes de la province avant la fin du mandat actuel de quatre ans sans augmenter les taxes, impôts ou droits et sans réduire ou supprimer des services de première ligne importants. Absolument rien de cela ne s'est produit — loin de là. Une promesse brisée.

Premier Alward told New Brunswickers that they could trust him to fulfill each and every one of his commitments. He told New Brunswickers that his word was his contract. It worked, and New

croire sur parole. Cela a fonctionné, et les gens du Nouveau-Brunswick l'ont cru. Toutefois, même si les gens du Nouveau-Brunswick ont perdu confiance dans le premier ministre et dans son gouvernement, ils n'ont pas perdu confiance dans leur province ou en eux-mêmes.

The people of our province are honest and hardworking, and they are committed to restoring pride in New Brunswick. They believe in creating opportunities. They believe in themselves and in others. The Liberal Party of New Brunswick shares these same values. If governed properly, New Brunswick can become more prosperous, more inclusive, and better positioned to take advantage of the opportunities that are becoming available in this new globalized economy.

When New Brunswickers go to the polls, they vote for someone, believing that person will be committed to doing the right thing. Not long after the 2010 election, it quickly became clear that the person New Brunswickers had chosen did not measure up to promises. The Alward government broke its very important promise to solve the province's financial situation. It is clear now that this government never had a plan to remedy our financial state.

This week should have marked a return to a balanced budget in New Brunswick. That promise was made in 2010 by the Premier. It was repeated as recently as 2012. Instead, our deficit projections continue to rise. Our most recent ones, from the current year, topped the \$500-million mark. This government has been unable to balance the province's books despite increases to numerous taxes and fees, including the gas tax, the tobacco tax, and income tax, and despite cuts to many important frontline services.

Dans son dernier discours du trône, le dernier de son mandat, le gouvernement a dit :

Votre gouvernement présentera des mesures visant la responsabilité financière qui faciliteront le retour à un équilibre budgétaire durable, imposeront des restrictions sur les dépenses gouvernementales globales, [et] exigeront chaque année un plan financier pluriannuel assorti d'un plan de réduction

Brunswickers believed him. However, even though New Brunswickers have lost faith in the Premier and his government, they have not lost faith in their province or in themselves.

Les gens de notre province sont honnêtes et travailleurs, et ils sont engagés à rétablir la fierté dans le Nouveau-Brunswick. Ils croient en la création de possibilités. Ils croient en eux-mêmes et en autrui. Le Parti libéral du Nouveau-Brunswick partage les mêmes valeurs. Si le Nouveau-Brunswick est gouverné convenablement, il peut devenir plus prospère, plus inclusif et mieux placé pour profiter des possibilités qui se présentent dans la nouvelle économie mondialisée.

Lorsque les gens du Nouveau-Brunswick se rendent aux urnes, ils votent pour une personne qui, à leur avis, sera engagée à faire ce qu'il faut. Peu après les élections de 2010, il est rapidement devenu évident que la personne choisie par les gens du Nouveau-Brunswick n'était pas à la hauteur de ce qui avait été promis. Le gouvernement Alward a brisé sa promesse très importante de résoudre la situation financière de la province. Il est maintenant clair que le gouvernement actuel n'a jamais eu de plan pour remédier à notre situation financière.

Cette semaine aurait dû marquer un retour à l'équilibre budgétaire au Nouveau-Brunswick. Voilà ce que le premier ministre a promis en 2010. La promesse a été répétée pas plus tard qu'en 2012. Au lieu, nos prévisions concernant le déficit continuent d'augmenter. Nos plus récentes prévisions pour l'exercice en cours dépassent la barre des 500 millions de dollars. Le gouvernement actuel a été incapable d'équilibrer les comptes de la province malgré des augmentations de nombreux impôts, taxes et droits, y compris la taxe sur l'essence, la taxe sur le tabac et l'impôt sur le revenu, et malgré des réductions apportées à de nombreux services de première ligne importants.

In its most recent throne speech, the last in its mandate, the government said:

Your government will introduce fiscal accountability measures to facilitate the return to sustainable fiscal balance, place controls on overall government spending, [and] require an annual multi-year fiscal plan including a deficit reduction plan should deficits be projected

du déficit si des déficits sont prévus

008

13:20

Il est ridicule et absolument inacceptable qu'un gouvernement qui a basé sa campagne il y a quatre ans sur les promesses en question attende à la dernière année de son mandat pour les mentionner de nouveau. Qu'en était-il de ces mesures il y a trois ans? Pourquoi avoir perdu tout ce temps? Qu'est-il arrivé au plan du gouvernement Alward? Ce sont là des questions légitimes. Sous la direction du premier ministre actuel, la devise de notre province au cours des trois dernières années et demie aurait aussi bien dû être : Toute la douleur, aucun résultat.

The motto of this government over the past three and a half years could have been All Pain, No Gain. When we look at the results over the past three and a half years, we could argue that this was a wasted mandate. Governments are elected to govern, from the very first day of their term. They are given the responsibility to make decisions and take action over the entire four-year mandate, not just during their final year, before an election.

When you work in the public eye, you gain credibility when you deliver results. When we look at this government's results with regard to economic development, education, fiscal policy, senior support, and health care, we must question the Alward government's credibility. It is clear that Premier Alward's word was never his contract. There was never really a firm commitment to honour these promises. In fact, according to the member for Rothesay, New Brunswickers should not have expected these promises to be kept anyway. That is just what happens during election campaigns, he argued. In fact, he even added a clever name to describe this. While you and I might call these broken promises, the member for Rothesay called them enthusiastic promises.

Since the election, the Conservative government has chosen to let our financial situation worsen. On top of that, it refuses to accept responsibility for its own inaction. Whenever possible, it blames others—yet another page from the Stephen Harper playbook.

008

13:20

It is ridiculous and absolutely unacceptable for a government that campaigned on these promises four years ago to wait until the final year of its mandate to bring them up again. Where were these measures three years ago? Why has all this time been wasted? Whatever happened to the Alward government plan? Those are legitimate questions. Under this Premier's leadership, our province's motto over the last three and a half years might as well have been All Pain, No Gain.

La devise du gouvernement actuel au cours des trois dernières années et demie aurait pu être : Toute la douleur, aucun résultat. Quand nous examinons les résultats des trois dernières années et demie, nous pourrions soutenir que le mandat a été gaspillé. Les gouvernements sont élus pour gouverner dès la toute première journée de leur mandat. Ils sont chargés de la responsabilité de prendre des décisions et des mesures pendant tout le mandat de quatre ans, pas simplement pendant la dernière année avant les élections.

Quand on travaille dans la vie publique, on acquiert de la crédibilité quand on produit des résultats. Lorsque nous examinons les résultats du gouvernement actuel dans les domaines du développement économique, de l'éducation, de la politique budgétaire, du soutien aux personnes âgées et des soins de santé, nous devons douter de la crédibilité du gouvernement Alward. Il est clair que la parole du premier ministre Alward n'a jamais eu valeur de contrat. Un engagement ferme n'a jamais été pris de respecter les promesses. En fait, selon le député de Rothesay, les gens du Nouveau-Brunswick n'auraient pas dû s'attendre à ce que ces promesses soient respectées de toute façon. Selon lui, c'est simplement ce qui se produit pendant les campagnes électorales. En fait, le député a même avancé une tournure astucieuse pour décrire cela. Alors que vous et moi appellerions cela de promesses brisées, le député de Rothesay les a appelées des promesses enthousiastes.

Depuis les élections, le gouvernement conservateur a choisi de laisser empirer notre situation financière. Qui plus est, il refuse d'assumer la responsabilité de sa propre inaction. Dans la mesure du possible, il rejette la responsabilité sur les autres — encore une

Aujourd'hui, la population du Nouveau-Brunswick ressent les conséquences du manque de vision, de l'inaction et du manque de résultats du gouvernement actuel. Au cours des trois dernières années, le gouvernement actuel a montré qu'il n'était pas à la hauteur pour ce qui est du développement économique et de la création d'emplois. Sous la direction du gouvernement Alward, chacun des indicateurs économiques de notre province a affiché une baisse. En 2011 et en 2012, notre province a été la seule du pays à perdre des emplois. Tout au long de 2011, de 2012 et de 2013, notre PIB était constamment au premier ou au deuxième rang pour ce qui est du pire taux au Canada. La croissance économique a affiché un piètre taux de 0,1 % en 2013. En 2014, le taux de croissance ne sera que légèrement supérieur.

Durant le mandat du gouvernement actuel, nous avons connu 16 mois consécutifs de taux de chômage à deux chiffres. Dans la province, les taux de chômage dans certaines régions et chez certains groupes d'âge ont atteint 20 %. Sous la direction du premier ministre Alward, nous avons perdu des milliers d'emplois, et de nombreuses personnes du Nouveau-Brunswick ont malheureusement dû quitter la province pour trouver du travail ailleurs. Voilà qui est inacceptable et qui ne correspond certainement pas à ce que le premier ministre avait promis durant la campagne électorale de 2010.

009

13:25

Over the past three years, the Alward government has thrown democracy out the window and it has used its majority to force a knee-jerk agenda filled with ill-considered cuts and short-term thinking. Through it all, there has been no second thought given to how these important changes will affect us and the future of our province. It sounds an awful lot like Stephen Harper again. As the Premier tries to save his mandate in his final six months, it is clear that he had no plan to begin with and that he is now imposing a desperate agenda on the people of New Brunswick.

Let's take fracking as an example. The Premier has refused to acknowledge and perhaps even chosen to ignore many important factors. The government has not been able to provide us with the economic

autre page du manuel de Stephen Harper.

Today, New Brunswickers are feeling the impacts of this government's lack of vision, lack of action, and lack of results. Over the past three years, this government has demonstrated that it is not up to the task when it comes to economic development and job creation. Under the leadership of the Alward government, every single economic indicator in our province has worsened. In 2011 and 2012, our province was the only one in the country to shed jobs. Throughout 2011, 2012, and 2013, our GDP was consistently the worst or second worst in Canada. Economic growth was a dismal 0.1% in 2013. The growth rate will be only marginally better in 2014.

During the tenure of this government, we experienced 16 straight months of double-digit unemployment rates. In the province, certain regions and age groups experienced unemployment rates as high as 20%. Under the leadership of Premier Alward, we have lost thousands of jobs, and many New Brunswickers have unfortunately had to leave the province to find work elsewhere. This is unacceptable, and it is certainly not what the Premier promised during the 2010 election campaign.

009

13:25

Au cours des trois dernières années, le gouvernement Alward a fait fi de la démocratie et s'est servi de sa majorité pour imposer un programme irréfléchi de réductions malavisées et de vision à court terme. Pendant tout ce temps, aucune réflexion n'a porté sur les répercussions qu'auront des changements si importants sur nous et sur l'avenir de notre province. Voilà qui, de nouveau, fait terriblement penser à Stephen Harper. Alors que le premier ministre tente d'utiliser ses six derniers mois pour sauver son mandat, il est clair qu'il n'avait aucun plan au départ et qu'il impose maintenant aux gens du Nouveau-Brunswick un programme qui porte l'empreinte du désespoir.

Prenons la fracturation. Le premier ministre a refusé de reconnaître de nombreux facteurs importants et a peut-être même choisi de ne pas en tenir compte. Le gouvernement n'a pas pu nous indiquer les avantages

benefits of this particular industry, nor has it been able to show us, without a shadow of a doubt, that the development of this unconventional resource will not harm our health, our environment, and our water.

De nombreuses études ont été menées pour illustrer les dangers et l'impact négatif de la fracturation hydraulique, surtout dans les collectivités qui sont peu préparées à réglementer et à surveiller adéquatement l'industrie. Par ailleurs, des études en cours pourraient nous fournir davantage de renseignements sur une industrie que nous ne connaissons pas encore suffisamment.

Nous savons aussi que la formule de redevances proposée par le gouvernement actuel ne maximise pas le rendement au profit des contribuables, car elle se fonde sur la valeur nette de l'exploitation des ressources et non sur la valeur brute de la matière première. Nous savons aussi que la même formule de redevances offre de faibles redevances au Nouveau-Brunswick au début de l'exploitation, lorsque les puits de gaz de schiste produisent à plein rendement, par rapport à la fin de la production, lorsque le taux de redevances est plus élevé.

The Alward government has chosen to turn a blind eye to these facts and studies, including the report from New Brunswick's own Chief Medical Officer of Health. This government has taken it upon itself to move ahead with this industry come what may, without adequately consulting the population and while ignoring people's very legitimate concerns.

On this issue, as well as on many others, people believe that it is about risk versus reward. Given all that remains unknown about fracking, does it not make sense to do our own homework first? Do we not owe that to future generations?

Perhaps most perplexing is this government's sudden obsession with fracking over other natural resources. This, too, is a political tactic learned from Stephen Harper. The government is trying to divide people. There is lots of disagreement in our province over fracking, and the Premier wants to exploit that. At the same time, he wants to downplay some of the areas where we agree, because that is how divisive politics is done. We agree on the Energy East Pipeline project—check. We agree on developing the potash industry—check. We agree on developing the

économiques de l'industrie en question ou nous montrer, sans l'ombre d'un doute, que la mise en valeur d'une telle ressource non traditionnelle ne nuira pas à notre santé, à notre environnement et à notre eau.

Many studies have been conducted that show the dangers and negative impacts of hydrofracking, especially within communities that are ill-prepared to properly regulate and monitor the industry. There are also studies under way that could provide us with more information on an industry that we do not yet know enough about.

We also know that the royalty formula advanced by this government does not maximize the revenue potential to taxpayers, as it is based on the net value development of the resources, not on the gross value of the raw material. We also know that the same royalty formula offers low royalties to New Brunswick in the early stages of development, when shale gas wells produce at full capacity, compared to the tail end of production, when the royalty percentage is higher.

Le gouvernement Alward a choisi de fermer les yeux sur de tels faits et études, y compris le rapport de la propre médecin-hygiéniste en chef du Nouveau-Brunswick. Le gouvernement actuel a pris sur lui d'aller de l'avant avec l'industrie coûte que coûte, sans consulter convenablement la population et sans tenir compte des préoccupations très légitimes des gens.

Au sujet du dossier en question et de nombreux autres, les gens croient qu'il s'agit du rapport risque-avantage. Étant donné toutes les inconnues actuelles relativement à la fracturation, ne serait-il pas logique de commencer par faire nos propres devoirs? Ne devons-nous pas cela aux générations futures?

Ce qui est peut-être le plus déroutant est l'obsession soudaine du gouvernement actuel quant à la fracturation, par opposition à la mise en valeur d'autres ressources naturelles. C'est aussi une tactique politique empruntée à Stephen Harper. Le gouvernement s'efforce de diviser les gens. La fracturation suscite beaucoup de divergences dans notre province, et le premier ministre veut exploiter cela. Parallèlement, le premier ministre veut minimiser les dossiers sur lesquels nous nous entendons, car c'est ainsi que va la politique de la

mining sector—check. We even agree on the need for long-term predictability for the forest industry—check.

The Premier has been saying that developing natural resources is his top priority. That sounds pretty good, but how can he say that with a straight face when he has dragged his feet for three years on a plan for this crucial sector? Talk about wasted time. Talk about a wasted mandate.

010

13:30

Economic development and job creation cannot be accomplished by putting all our eggs in one basket. Our province must diversify its potential. We are at a defining moment in our province's history, and one thing is clear: Focusing on our people and on knowledge will be the key to our future success. Our leader and our party are focusing their attention on education and innovation. Investments in these areas are essential for net new growth in our province. That is why the Liberal Party will focus on literacy, lifelong learning, trades, and new economy skills in its pursuit of a brighter economic future for our province.

Stealing yet another page from Stephen Harper, the Alward government has used its majority in the Legislature to impose major changes to public pension plans in New Brunswick. Premier Alward has decided, without adequate consultation, that his new shared-risk pension model is the best option for all New Brunswickers working in the public sector, including our teachers. Acting again like Stephen Harper, the Premier has been trying to pit New Brunswickers with pensions against those without pensions. That is not leadership. That is politics at its worst.

In true Harper style, the Premier also tried to divide and conquer. While the government members were trying to impose changes to the pensions of

division. Nous nous entendons sur le projet d'Oléoduc Énergie Est — affirmatif. Nous nous entendons sur la mise en valeur de l'industrie de la potasse — affirmatif. Nous nous entendons sur la mise en valeur du secteur minier — affirmatif. Nous nous entendons même sur la nécessité d'une prévisibilité à long terme pour l'industrie forestière — affirmatif.

Le premier ministre dit que la mise en valeur des ressources naturelles est sa priorité absolue. Cela sonne plutôt bien, mais comment peut-il dire cela sans broncher alors qu'il traîne les pieds depuis trois ans quant à un plan pour un tel secteur essentiel? Quelle perte de temps. Quel gaspillage d'un mandat.

010

13:30

Il n'est pas possible d'assurer le développement économique et la création d'emplois en mettant tous nos oeufs dans le même panier. Notre province doit diversifier son potentiel. Nous sommes à un tournant de l'histoire de notre province, et une chose est claire : l'accent mis sur notre population et sur le savoir sera la clé de notre succès futur. Notre chef et notre parti concentrent leur attention sur l'éducation et sur l'innovation. Il est essentiel d'investir dans de tels domaines pour permettre une nouvelle croissance nette dans notre province. Voilà pourquoi le Parti libéral mettra l'accent sur l'alphabétisation, l'apprentissage continu, les métiers et les compétences pour la nouvelle économie dans sa quête d'un avenir économique plus brillant pour notre province.

Empruntant une autre page de Stephen Harper, le gouvernement Alward s'est servi de sa majorité à l'Assemblée législative pour imposer des modifications majeures des régimes de pension du secteur public du Nouveau-Brunswick. Le premier ministre Alward a décidé, sans consultation adéquate, que son nouveau modèle de régime de pension à risques partagés est la meilleure option pour tous les gens du Nouveau-Brunswick qui travaillent dans le secteur public, y compris notre personnel enseignant. Agissant encore une fois à la Stephen Harper, le premier ministre tente de dresser les gens du Nouveau-Brunswick qui ont une pension contre ceux qui n'en ont pas. Ce n'est pas du leadership. C'est la politique à son pire.

Fidèle au style de Harper, le premier ministre a aussi essayé de diviser pour régner. Pendant que les parlementaires du côté du gouvernement tentaient

government employees, they told the teachers not to worry. You will be fine, they said. It was divide and conquer. They had every intention of going after the teachers next, but they did not want the two groups to combine forces against them. Therefore, they lied to the teachers and punted them farther down the field. Their turn is next. Again, this is politics at its worst.

Mr. Speaker: Member for Dieppe Centre-Lewisville, I am going to ask you to retract the word “lied” at this time.

Mr. Melanson: I retract that word, and I apologize.

We know that no other provinces, including Alberta, including Prince Edward Island, including Ontario, and including Nova Scotia and Newfoundland and Labrador, have adopted the shared-risk model imposed in New Brunswick. Teachers, public servants, and pensioners are very worried and unhappy with the Alward government’s approach. It is very obvious to them and to us that a different approach is needed. It is also clear that there exist other options to address the sustainability of pension plans.

Most troubling is that these important decisions are being made behind closed doors. They are being made without properly or adequately consulting those affected. The Finance Minister himself even admitted that the government’s pension consultation process was a fiasco, but he did not learn from that mistake. Instead, he is moving ahead aggressively without talking to those who will be affected.

This government refused to provide us with pertinent and critical information from the actuarial report or from other pension models that it claims to have studied. It refused to provide us with the information that is needed to ensure that the shared-risk plan is, in fact, the best option or with information on whether any other options had been considered for New Brunswickers. When such fundamental changes are made to pension plans, information must be made available to those who are affected. People must be given the opportunity to share in decision making and to find solutions together. Instead, this issue, like others, has become political. This government is exploiting it for political gain.

d’imposer des modifications aux régimes de pension des employés du gouvernement, ils ont dit aux enseignants de ne pas s’inquiéter. Ils ont dit : Vous serez corrects. Il s’agissait de diviser pour régner. Les gens d’en face avaient pleinement l’intention de s’en prendre ensuite aux enseignants, mais ils ne voulaient pas que les deux groupes unissent leurs forces contre eux. Ils ont donc menti aux enseignants et ont reporté le dossier. Maintenant, c’est au tour des enseignants. Là encore, c’est la politique à son pire.

Le président : Monsieur le député de Dieppe-Centre—Lewisville, je vais vous demander de rétracter le mot « menti » en ce moment.

M. Melanson : Je rétracte le mot et présente mes excuses.

Nous savons qu’aucune autre province, y compris l’Alberta, l’Île-du-Prince-Édouard, l’Ontario, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve-et-Labrador, n’a adopté le modèle à risques partagés qui a été imposé au Nouveau-Brunswick. Les enseignants, les employés des services publics et les retraités sont très préoccupés et insatisfaits à l’égard de l’approche du gouvernement Alward. Il leur est très évident, ainsi qu’à nous, qu’il faut une approche différente. Il est également clair que d’autres possibilités existent pour aborder la viabilité des régimes de pension.

Fait le plus troublant, les décisions importantes à cet égard sont prises à huis clos. Elles sont prises sans que les personnes touchées soient consultées adéquatement ou comme il faut. Le ministre des Finances lui-même a même admis que le processus gouvernemental de consultation en matière de pensions a été un fiasco, mais il n’a pas appris d’une telle erreur. Au lieu, il va de l’avant énergiquement sans parler aux gens qui seront touchés.

Le gouvernement actuel a refusé de nous fournir des renseignements pertinents et essentiels tirés du rapport actuariel ou d’autres modèles de régime de pension qu’il prétend avoir étudiés. Il a refusé de nous fournir les renseignements nécessaires pour nous assurer que le régime de pension à risques partagés est en fait la meilleure option ou pour indiquer si d’autres options ont été envisagées pour les gens du Nouveau-Brunswick. Quand de telles modifications fondamentales sont apportées aux régimes de pension, les renseignements doivent être accessibles aux gens touchés. Les gens doivent avoir la possibilité de participer à la prise de décisions et à la recherche de solutions ensemble. Au lieu, la

011

13:35

The *Prescription and Catastrophic Drug Insurance Act* is another example of political maneuvering by this Premier. We support this program in principle, but we have concerns. New Brunswickers were told during the 2010 election that a prescription and catastrophic drug plan would be in place within 12 months. Nearly four years later, New Brunswickers are still waiting. Are they waiting because the Premier could not get his act together, or are they waiting because the Premier wanted to get political mileage out of this announcement by planting it as close to an election as possible?

We also have many questions, especially with regard to the plan's viability, the participation of business, and, most important, New Brunswickers' ability to pay for this mandatory insurance coverage. It is telling that the Premier is waiting until after an election to impose the most controversial elements of this plan. When the plan becomes mandatory after the election, many New Brunswickers will suddenly discover just how expensive these new mandatory premiums are. This is a concern.

We certainly hope that the government will allow us the time that is needed to ask questions on behalf of New Brunswickers. Adequate debate time has not always been forthcoming from this government—yet another hallmark of the Stephen Harper governing style.

We will also continue to push this government for a detailed provincial health plan. This government has been in power for more than three years, and we have seen very little in the way of a detailed health plan. We need a government that will be able to work with doctors, health care professionals, and administrators to develop solutions.

question, comme d'autres, est devenue politique. Le gouvernement actuel l'exploite pour se faire du capital politique.

011

13:35

La *Loi sur l'assurance médicaments sur ordonnance et médicaments onéreux* est un autre exemple de manoeuvre politique du premier ministre actuel. Nous appuyons le régime en principe, mais nous avons des préoccupations. Pendant la campagne électorale de 2010, il a été dit aux gens du Nouveau-Brunswick qu'un régime visant les médicaments sur ordonnance et médicaments onéreux serait en place dans 12 mois. Près de quatre ans plus tard, les gens du Nouveau-Brunswick attendent toujours. Attendent-ils parce que le premier ministre n'arrivait pas à s'organiser, ou attendent-ils plutôt parce que le premier ministre voulait faire l'annonce le plus près possible des élections pour marquer des points sur le plan politique?

Nous avons aussi de nombreuses questions, surtout quant à la viabilité du régime, à la participation des entreprises et, plus important encore, à la capacité des gens du Nouveau-Brunswick à payer une telle garantie d'assurance obligatoire. Il est révélateur que le premier ministre attend après les élections pour imposer les éléments les plus controversés du régime. Quand le régime deviendra obligatoire après les élections, un grand nombre de gens du Nouveau-Brunswick découvriront soudainement à quel point leurs nouvelles primes obligatoires coûtent cher. C'est une préoccupation.

Nous espérons certainement que le gouvernement nous accordera le temps nécessaire pour poser des questions au nom des gens du Nouveau-Brunswick. Le gouvernement actuel ne s'est pas toujours montré disposé à consacrer suffisamment de temps aux débats — une autre caractéristique du style de gouvernance de Stephen Harper.

Nous continuerons aussi à presser le gouvernement actuel de produire un plan provincial de la santé détaillé. Le gouvernement actuel est au pouvoir depuis plus de trois ans, et nous avons vu très peu quant à un plan de la santé détaillé. Nous avons besoin d'un gouvernement qui sera en mesure de travailler avec les médecins, les professionnels des soins de santé et les directions afin d'élaborer des solutions.

L'accès à l'éducation postsecondaire a également diminué sous le gouvernement Alward. Le gel de trois ans des frais de scolarité proposé par l'ancien gouvernement libéral a été supprimé. Les frais ont été augmentés. Les ententes de financement pour les universités n'ont jamais été conclues. La contribution parentale a été rétablie comme facteur dans les demandes de prêt étudiant provincial. Tous les facteurs en question rendent plus difficile pour les étudiants l'accès à une éducation postsecondaire et l'acquisition des compétences qu'il leur faut pour trouver un emploi ici, au Nouveau-Brunswick.

Encore au sujet de l'éducation, malgré sa promesse de maintenir le nombre d'enseignants et d'enseignantes dans notre système scolaire, le gouvernement actuel a éliminé de nombreux postes d'enseignant. Voilà une autre promesse brisée. Nous avons aussi été témoins d'une réduction du nombre d'aides-enseignants et d'aides-enseignantes, de spécialistes et de mentors dans notre système scolaire. Voilà une autre promesse brisée. Étant donné les résultats récents des tests dans le cadre du PISA, nous ne pouvons pas nous permettre de retirer d'autres éducateurs de notre système scolaire. Nous croyons vraiment qu'une éducation de qualité, de la petite enfance à l'âge adulte, devrait être considérée comme un investissement et non pas simplement comme un poste budgétaire non indispensable.

This next point is ironic, especially given the Alward government's crush on Stephen Harper. On a number of federal-provincial files, our Premier has failed to defend adequately the interests of New Brunswickers. During the 2010 election campaign, Premier Alward told New Brunswickers that having Conservative governments at both the provincial and federal levels would be beneficial to New Brunswick. One Conservative government would help another, they claimed. Promise broken. This has proven to be far from reality, as the Premier's Conservative mentor, Stephen Harper, has done nothing but leave New Brunswick high and dry. Not only has our Premier refused to stand up for New Brunswick, he actually agreed with many of the insults dished out by Stephen Harper.

Access to a postsecondary education has also declined under the Alward government. The three-year tuition freeze put forward by the former Liberal government was eliminated. Fees have increased. Funding agreements for universities were never entered into. The parental contribution was reinstated as a factor in provincial student loan applications. All of these factors make it harder for students to access postsecondary education and acquire the skills needed to find work here in New Brunswick.

Again in the area of education, despite its promise to maintain the number of teachers in our school system, this government has cut many teaching positions. That is another broken promise. We have also seen a reduction in the number of teachers' aides, specialists, and mentors within our school system. That is another broken promise. Given recent testing results from PISA, we cannot afford to take any more educators out of our school system. We truly believe that a quality education, from early childhood into adulthood, should be considered an investment, not simply an expendable line item in a budget.

Le prochain point est ironique, surtout en raison de l'admiration que voue le gouvernement Alward à Stephen Harper. Dans un certain nombre de dossiers fédéraux-provinciaux, notre premier ministre n'a su défendre adéquatement les intérêts des gens du Nouveau-Brunswick. Lors de la campagne électorale de 2010, le premier ministre Alward a dit aux gens du Nouveau-Brunswick que la présence de gouvernements conservateurs aux paliers provincial et fédéral serait avantageuse pour le Nouveau-Brunswick. Un gouvernement conservateur aiderait un autre, aux dires des gens d'en face. Une promesse brisée. La réalité s'est avérée tout autre, puisque Stephen Harper, le mentor conservateur du premier ministre, n'a fait qu'abandonner le Nouveau-Brunswick. Notre premier ministre a non seulement refusé de défendre le Nouveau-Brunswick, mais il s'est en fait dit d'accord avec bon nombre des insultes proférées par Stephen Harper.

For example, changes to the EI program will have a serious impact on many New Brunswickers. Thousands of people protested these changes, but Premier Alward said nothing. In fact, his government agreed with the changes. We know this based on letters of support that were sent to Ottawa from the Premier's own minister.

Meanwhile, the Atlantic Provinces all held public consultations on the changes to the employment insurance program. In New Brunswick, however, no times or locations for these consultation meetings were ever advertised. Why would a government that promised openness, transparency, and consultation actively make it harder for people to participate in these so-called public discussions? Promise broken. Just another political trick learned from Stephen Harper.

Notre premier ministre a en outre omis de défendre les intérêts du Nouveau-Brunswick dans d'autres dossiers nationaux importants.

Par exemple, nous n'avons encore reçu aucune sorte d'indemnisation d'Ottawa pour les dépassements de coûts à Point Lepreau, et ce, malgré les assurances du ministre de l'Énergie et des Mines selon lesquelles nous n'accepterions rien de moins qu'une indemnisation complète. Voilà une autre promesse brisée. Le Nouveau-Brunswick a été démesurément touché par la réduction d'emplois fédéraux dans notre province. Notre centre national de recherche a subi des réductions. Nous avons fait l'objet d'un mauvais marché au titre du pont du port de Saint John. À ces exemples s'ajoute le plus récent, qui a trait au fait que nous n'avons pas réussi à nous assurer le soutien du gouvernement fédéral en vue du maintien dans le nord du Nouveau-Brunswick de notre voie ferrée exploitée par le CN.

Ottawa could play and needs to play a huge role in helping New Brunswick get back on track, but Premier Alward just cannot seem to convince Stephen Harper of this. Even this year's budget demonstrates this Premier's aversion to public consultation. Every year, the Minister of Finance travels to communities across the province to offer New Brunswickers an opportunity to contribute to the budget process but not this year. Even though the Premier promised to consult, he chose to forgo these consultations. He asked New Brunswickers to visit a

Par exemple, les modifications du programme d'assurance-emploi auront de sérieuses répercussions sur beaucoup de gens du Nouveau-Brunswick. Des milliers de personnes ont protesté contre les modifications, mais le premier ministre Alward n'a rien dit. En fait, son gouvernement s'est dit d'accord avec les modifications. Nous le savons grâce à des lettres d'appui que le propre ministre du premier ministre a envoyées à Ottawa.

Dans l'intervalle, les provinces de l'Atlantique ont toutes tenu des consultations publiques sur les modifications du programme d'assurance-emploi. Toutefois, au Nouveau-Brunswick, il n'y a jamais eu d'annonce relative aux heures et aux lieux des réunions de consultation. Pourquoi un gouvernement qui a promis l'ouverture, la transparence et la consultation s'efforcerait-il de rendre plus difficile pour les gens de participer aux soi-disant discussions publiques? Une promesse brisée. Simplement une autre astuce politique apprise de Stephen Harper.

Our Premier has failed to stand up for New Brunswick on other important national files as well.

For example, we have yet to receive any kind of compensation from Ottawa on cost overruns at Point Lepreau, despite assurances by the Minister of Energy and Mines that we would accept nothing less than full compensation. That is another broken promise. New Brunswick has been disproportionately affected by cuts to federal jobs in our province. Our national research centre has been cut. We got stuck with a bad deal on the Saint John Harbour Bridge. In the most recent example, we failed to secure support from the federal government to maintain our CN rail line in northern New Brunswick.

Ottawa peut et doit jouer un rôle énorme pour ce qui est d'aider le Nouveau-Brunswick à revenir sur la bonne voie, mais le premier ministre Alward semble tout simplement incapable d'en convaincre Stephen Harper. Même le budget de cette année montre l'aversion du premier ministre pour la consultation publique. Chaque année, le ministre des Finances se rend dans des collectivités partout dans la province pour offrir aux gens du Nouveau-Brunswick la possibilité de fournir un apport au processus budgétaire, mais ce n'a pas été le cas cette année.

Web site instead. Promise broken. This Premier promised to put New Brunswickers first, for a change. Like Stephen Harper, he has put his own political ambitions first. Promise broken.

New Brunswickers have grown increasingly cynical about politics. It is hard to blame them. They are tired of governments that do what they want when they want and that say anything to get elected. They want politicians who can be trusted. They want an elected official who will consult with them and who will truly work for the betterment of their community and their province.

We truly believe this can be done. We believe we can regain the trust and confidence of New Brunswickers and put our province back on the right track. We believe we can give people confidence again by instilling a can-do attitude, by giving back the hope that seems to have evaporated under this government. We believe we can find a way to keep New Brunswickers at home and bring back those who have already left. In order to do so, we must all work hard and we must work together, as a team. Together, we must change the way we do politics.

013

13:45

At the federal level, Justin Trudeau has demonstrated that he is prepared to make bold changes, changes for the better, changes that will improve our political culture. Here in New Brunswick, Liberals are on the same page.

Il y a un peu plus d'un an, des milliers de gens du Nouveau-Brunswick se sont rendus à Moncton pour choisir le nouveau chef du Parti libéral du Nouveau-Brunswick. Plus de 19 000 personnes se sont inscrites pour voter, et elles ont choisi Brian Gallant pour diriger le parti — une personne jeune et dynamique qui a de nombreuses idées pour aider à faire progresser notre province sur la bonne voie. Elles ont choisi une personne qui comprend que diriger, c'est réunir les gens pour trouver des solutions et c'est croire en notre capacité de les mettre en oeuvre ensemble. Brian Gallant comprend ce que le regretté John F. Kennedy voulait dire lorsqu'il a exprimé sa

Même si le premier ministre a promis de consulter, il a choisi de renoncer à de telles consultations. Au lieu, il a demandé aux gens du Nouveau-Brunswick de visiter un site Web. Une promesse brisée. Le premier ministre actuel a promis de mettre les gens du Nouveau-Brunswick d'abord pour un changement. À l'instar de Stephen Harper, il a mis d'abord ses propres ambitions politiques. Une promesse brisée.

Les gens du Nouveau-Brunswick sont devenus de plus en plus cyniques à l'égard de la politique. Il est difficile de les blâmer. Les gens en ont assez des gouvernements qui font à leur guise quand bon leur semble et qui disent n'importe quoi pour se faire élire. Ils veulent des personnalités politiques à qui ils peuvent faire confiance. Ils veulent un élu qui les consultera et qui travaillera réellement à l'amélioration de leur collectivité et de leur province.

Nous croyons vraiment que cela est faisable. Nous croyons pouvoir regagner la confiance des gens du Nouveau-Brunswick et remettre notre province sur la bonne voie. Nous croyons pouvoir redonner confiance aux gens en leur inculquant une attitude fonceuse, en leur redonnant l'espoir qui semble s'être volatilisé sous le gouvernement actuel. Nous croyons pouvoir trouver le moyen de garder les gens du Nouveau-Brunswick chez nous et de ramener ceux qui sont déjà partis. À cette fin, nous devons tous travailler avec ardeur et travailler ensemble, en équipe. Ensemble, nous devons changer notre façon de faire de la politique.

013

13:45

Au palier fédéral, Justin Trudeau a montré qu'il est prêt à apporter des changements audacieux, des changements positifs, des changements qui amélioreront notre culture politique. Ici, au Nouveau-Brunswick, les Libéraux sont sur la même page.

A little over a year ago, thousands of New Brunswickers gathered in Moncton to choose the new Leader of the Liberal Party of New Brunswick. More than 19 000 people registered to vote, and they chose Brian Gallant to lead the party—someone who is young and dynamic and who has many ideas to help move our province in the right direction. They chose someone who understands that leadership is about bringing people together to identify solutions and about believing in our ability to put them in place together. Brian Gallant understands what the late John F. Kennedy meant when he uttered his famous phrase about working together for the betterment of

phrase célèbre à propos du travail concerté pour l'amélioration de la collectivité qui est la nôtre.

In the spirit of cooperation, the member for Kent immediately offered to work with the Alward government to move our province forward. We presented several ideas to help to improve our province's situation. For example, we suggested, in April 2012, that a job summit could bring together key stakeholders to help to find a solution to our job crisis. Two years later, it is finally happening. We talked about having trade missions within Canada as well, and we suggested the establishment of a mining centre of excellence in Bathurst.

We also tabled a number of preventive health care bills as part of a new wellness agenda. Our health care system needs to change. It is currently built almost exclusively to treat people when they are sick. However, we have to start addressing the root causes of illness. The bills we tabled would help people quit smoking, prevent teenagers from using tanning beds, and ban energy drinks. These bills would also go a long way toward controlling soaring costs within our health care system.

Avant la période des Fêtes, notre nouveau chef a aussi déposé un certain nombre de projets de loi visant à améliorer et à augmenter la transparence et la reddition de comptes au sein du gouvernement et de notre régime politique. Voilà les objets de ces projets de loi : supprimer des échappatoires dans la *Loi sur le financement de l'activité politique* ; obliger le ministre des Finances à dresser des états trimestriels des dépenses des députés et à les afficher sur le site Web de l'Assemblée législative ; exiger la communication des dons faits aux candidats à la direction et aux candidats à l'investiture d'un parti ; imposer un plafond de 6 000 \$ sur les dons aux candidats à la direction et aux candidats à l'investiture d'un parti ; exiger la divulgation de l'emploi au sein du gouvernement de membres de la famille immédiate des parlementaires ; prolonger la période d'abstention des députés, la faisant passer de 12 à 48 mois, pour empêcher le lobbyisme abusif.

our shared community.

Dans un esprit de collaboration, le député de Kent a immédiatement offert de travailler avec le gouvernement Alward pour faire progresser notre province. Nous avons présenté plusieurs idées pour aider à améliorer la situation de notre province. Par exemple, en avril 2012, nous avons suggéré qu'un sommet sur l'emploi pourrait réunir des parties prenantes clés pour aider à trouver une solution à notre crise de l'emploi. Deux ans plus tard, cela se produit enfin. Nous avons aussi parlé de mener des missions commerciales au sein du Canada et nous avons suggéré d'établir un centre d'excellence en exploitation minière à Bathurst.

Nous avons également déposé un certain nombre de projets de loi sur les soins de santé préventifs dans le cadre d'un nouveau programme d'action en matière de mieux-être. Notre système de soins de santé doit changer. Actuellement, il vise presque exclusivement à traiter les gens une fois qu'ils sont malades. Nous devons cependant nous attaquer aux causes profondes de la maladie. Les projets de loi que nous avons déposés aideraient les gens à cesser de fumer, empêcheraient les adolescents et adolescentes d'utiliser les lits de bronzage et interdiraient les boissons énergisantes. En outre, ces projets de loi contribueraient largement à maîtriser les coûts de notre système de soins de santé, qui montent en flèche.

Before the holiday season, our new leader also tabled a number of bills aimed at improving and increasing openness and accountability within government and our political system. These bills will: close loopholes in the *Political Process Financing Act*; require the Minister of Finance to prepare quarterly statements on MLAs' expenses and post these statements on the Legislative Assembly Web site; require disclosure of donations made to leadership and party candidates; impose a cap of \$6 000 on donations to leadership and party candidates; require the disclosure of employment of an MLA's immediate family with the government; and increase the cooling-off period for MLAs from 12 to 48 months to prevent inappropriate lobbying.

We truly believe that these bills will lead us toward greater openness, transparency, and accountability within government. These are more than just words. These are concrete actions. In the spirit of collaboration, we hope that the Alward government will recognize the value of these bills and help us to improve our political system.

014

13:50

The confidence of New Brunswickers needs to be restored. We can do this by focusing on people's needs and not on our own political self-interest. That is why our party was happy to collaborate and cooperate recently on a joint motion in support of the Energy East Pipeline project, that we believe will bring great benefits to our economy.

The Liberal Party believes that we can change our province's course by reassessing our priorities. Economic development and job creation must become real priorities. We can do this by focusing more of our resources and attention on education, training, and literacy. What is clear is that we need solutions that will support us for generations, instead of stopgap measures designed to get us through until the next election.

We have committed to produce a financially responsible election platform to reflect our province's fiscal situation. We have challenged all other political parties to do the same. We have also committed to perform an in-depth evaluation of all government departments, programs, and services to identify inefficiencies and potential cost savings. We should not continue with a lazy approach of a 2% reduction across the board. We must be strategic in our cost-saving measures in order to find efficiencies that will not have a negative impact on our frontline services. However, we must also invest strategically in areas that increase our competitive advantage. Again, these are education, training, and literacy.

Nous croyons vraiment que les projets de loi en question nous mèneront vers une plus grande ouverture, transparence et reddition de comptes au sein de l'appareil gouvernemental. Il s'agit de plus que des paroles. Il s'agit de mesures concrètes. Dans un esprit de collaboration, nous espérons que le gouvernement Alward reconnaîtra la valeur des projets de loi en question et qu'il nous aidera à améliorer notre système politique.

014

13:50

La confiance des gens du Nouveau-Brunswick doit être rétablie. Nous pouvons y arriver en mettant l'accent sur les besoins des gens et non sur nos propres intérêts politiques. Voilà pourquoi notre parti a été content de collaborer et de participer récemment avec le gouvernement à une motion commune à l'appui du projet d'Oléoduc Énergie Est, qui, selon nous, apportera de grands avantages à notre économie.

Le Parti libéral croit que nous pouvons changer l'orientation de notre province grâce à la réévaluation de nos priorités. Le développement économique et la création d'emplois doivent devenir de véritables priorités. Nous pouvons y arriver en concentrant davantage nos ressources et notre attention sur l'éducation, la formation et l'alphabétisation. Il est clair qu'il nous faut des solutions qui nous soutiendront pendant des générations, au lieu de mesures provisoires visant à nous dépanner jusqu'aux prochaines élections.

Nous nous sommes engagés à présenter une plateforme électorale responsable sur le plan financier afin de refléter la situation financière de notre province. Nous avons mis tous les autres partis politiques au défi d'en faire autant. Nous avons aussi pris l'engagement d'effectuer une évaluation approfondie de tous les ministères, programmes et services du gouvernement afin de cerner les inefficacités et les économies de coûts possibles. Nous ne devrions pas poursuivre la démarche paresseuse d'une réduction globale de 2 %. Nous devons adopter des mesures stratégiques d'économie de coûts afin de cerner des gains d'efficacité qui ne nuiront pas à nos services de première ligne. Toutefois, nous devons aussi investir stratégiquement dans des secteurs qui augmenteront notre avantage concurrentiel. Encore une fois, il s'agit de l'éducation, de la formation et de l'alphabétisation.

We also need to take immediate steps that will allow our GDP to increase. Some economists have said that, in order to merely sustain our existing level of services, the GDP must grow at a clip of at least 3% every year. This is far from the current reality. In addition to expanding export markets for natural resources, we would place an increased focus on increasing exports in the ICT field.

It is critical for the government to provide a greater focus on growth sectors by adding value to our products and seeing net new growth. The government needs to become a better facilitator for investments by the private sector. Every—and I repeat, every—incremental investment by New Brunswick companies or foreign companies needs to be looked at with greater interest. Time is money in the private sector. When time is wasted, investments could be lost. That is why we agree with the reduction of red tape, but it is also why we are disturbed by the government's foot-dragging and inaction related to economic development.

The government also needs to focus on higher-wage sectors. Through a well laid-out plan for lifelong education and training, as well as a job creation plan that will focus on growth sectors, we will help to create higher-paying jobs for New Brunswickers.

We need to develop a stronger culture of maximizing opportunities and of adding value to market-ready products. Every exported product from our province needs to be evaluated to determine whether more value can be added or whether any derived products can be developed. This will add jobs and increase wealth in our province. The government can be a leader in this effort. We must make our economy a priority, and we must work together.

015

13:55

We must also address our debt and deficit. Despite its promise to do so, the Alward government will be unable to balance the province's books within its four-year mandate. This situation must be addressed. As long as we continue to carry this burden, we will not be able to offer and maintain the services that

Nous devons aussi prendre des mesures immédiates qui mèneront à une augmentation de notre PIB. Des économistes ont dit que, simplement pour maintenir notre niveau de services actuel, le PIB doit croître à un rythme d'au moins 3 % par année. Cela est loin de la réalité actuelle. En plus d'élargir les marchés d'exportation de ressources naturelles, nous mettrions davantage d'accent sur l'accroissement des exportations dans le domaine des TIC.

Il est essentiel que le gouvernement mette davantage l'accent sur les secteurs en croissance en ajoutant de la valeur à nos produits et en réalisant une nouvelle croissance nette. Le gouvernement doit mieux faciliter les investissements du secteur privé. Il faut examiner avec plus grand intérêt chaque — je dis bien : chaque — investissement progressif de compagnies néo-brunswickoises ou étrangères. Le temps, c'est de l'argent, dans le secteur privé. Perdre du temps peut entraîner une perte d'investissements. C'est pourquoi nous sommes d'accord sur la réduction des formalités administratives, mais c'est aussi pourquoi nous sommes perturbés du fait que le gouvernement est inactif et traîne les pieds en matière de développement économique.

Le gouvernement doit aussi se concentrer sur les secteurs mieux rémunérés. Nous aiderons à créer des emplois mieux rémunérés pour les gens du Nouveau-Brunswick grâce à un plan bien défini pour l'éducation permanente et la formation ainsi qu'à un plan de création d'emplois qui mettra l'accent sur les secteurs de croissance.

Nous devons élaborer une culture plus forte visant à maximiser les possibilités et à ajouter de la valeur aux produits immédiatement commercialisables. Chaque produit exporté de notre province doit être évalué afin de déterminer s'il est possible d'en accroître encore la valeur ou d'en tirer d'autres produits. Cela se traduira par de nouveaux emplois et une richesse accrue dans notre province. Le gouvernement peut être un chef de file dans un tel effort. Nous devons faire de notre économie une priorité et nous devons travailler ensemble.

015

13:55

Nous devons aussi nous attaquer à notre dette et à notre déficit. Malgré sa promesse de le faire, le gouvernement Alward ne réussira pas à équilibrer les comptes de la province au cours de son mandat de quatre ans. Il faut aborder la situation. Tant que nous continuons à porter un tel fardeau, nous ne pourrions

New Brunswickers need.

J'ai deux enfants. Je veux qu'ils étudient, travaillent et vivent au Nouveau-Brunswick. Voilà pourquoi il est important pour nous d'investir dans notre population, grâce à des programmes d'éducation et de formation de qualité. Nous devons également mettre l'accent sur les taux d'alphabétisme.

Pourquoi l'éducation, la formation et l'alphabétisation? Parce que nous devons combler notre déficit de compétences. Les membres de la Chambre de commerce du Canada ont dit que la pénurie de main-d'oeuvre qualifiée est l'un de ses plus importants défis. Les membres de l'Atlantique de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante et notre Conseil économique du Nouveau-Brunswick ont les mêmes préoccupations. Nous devons travailler à combler le déficit de compétences. Nous pouvons le faire grâce à des investissements dans l'éducation, la formation et l'alphabétisation. Cela nous aidera autant à court terme qu'à long terme.

In order to rejuvenate our economy, we must believe in and invest in ourselves. To do so, we must redefine education. We need a holistic approach to ensure that education is not solely about university or college. It is not just about kindergarten or Grade 12 either, and it is not just about early childhood education. It is about day care, and it is about preschool. It is about lifelong learning. It is about individuals, their families, and the communities in which they live. We need our government to look at investments and improve access to education. This has the potential to benefit New Brunswickers of a wide range of ages and backgrounds. We need to ensure that we have a plan in place that will provide people with an opportunity for lifelong learning.

We must also ensure that every child in our province knows how to read. From kindergarten to Grade 3, our children learn how to read. After Grade 3, children read to learn. If children cannot read before Grade 3, they may, unfortunately, be lost in the system forever. This is certainly something we must work on.

pas offrir ou maintenir les services dont les gens du Nouveau-Brunswick ont besoin.

I have two children. I want them to study, work, and live in New Brunswick. That is why it is important for us to invest in our people through quality education and training programs. We must also focus on literacy rates.

Why education, training and literacy? Because we need to fill our skills gap. Members of the Canadian Chamber of Commerce cited the lack of a skilled labour force as one of its biggest challenges. The Atlantic members of the Canadian Federation of Independent Business and our own Conseil économique du Nouveau-Brunswick have the same concerns. We must work to fill the skills gap. We can do so through investments in education, training, and literacy. This will help us both in the short and long term.

Afin de rajeunir notre économie, nous devons croire et investir en nous-mêmes. Pour ce faire, nous devons redéfinir l'éducation. Il nous faut une approche holistique pour que l'éducation ne concerne pas seulement l'université ou le collège. Il ne s'agit pas seulement de la maternelle à la 12^e année non plus, et il ne s'agit pas seulement de l'éducation de la petite enfance. Il s'agit des garderies et du niveau préscolaire. Il s'agit de l'apprentissage continu. Il s'agit des gens, de leurs familles et des collectivités où ils vivent. Nous avons besoin que notre gouvernement examine les investissements et améliore l'accès à l'éducation. Des gens du Nouveau-Brunswick d'un large éventail d'âges et de milieux pourraient profiter d'une telle approche. Nous devons nous assurer de mettre en place un plan pour donner aux gens la possibilité d'un apprentissage continu.

Nous devons aussi veiller à ce que chaque enfant dans notre province sache lire. De la maternelle à la 3^e année, nos enfants apprennent à lire. Après la 3^e année, les enfants lisent pour apprendre. Si les enfants ne savent pas lire avant la 3^e année, ils peuvent malheureusement être perdus à tout jamais dans le système. Voilà certainement un aspect auquel nous devons travailler.

Nous devons travailler à rendre l'éducation postsecondaire plus abordable et accessible. Voilà pourquoi nous nous sommes engagés à supprimer, dans les demandes de prêt étudiant provincial, l'exigence visant la contribution parentale. Le gouvernement doit se rendre compte qu'un grand nombre de parents n'ont pas les moyens d'aider à financer les études de leur enfant. En limitant l'accès d'un étudiant à l'éducation postsecondaire, nous limitons la qualité de notre main-d'oeuvre.

Nous avons aussi proposé l'idée d'établir des contrats d'éducation. Ces contrats favoriseraient la communication entre le secteur privé et les étudiants afin de mieux comprendre quelles sont les possibilités de collaboration et d'emploi.

Nous devons continuellement offrir des possibilités de formation à nos adultes au Nouveau-Brunswick. Le gouvernement Alward ne croit manifestement pas qu'il est nécessaire de le faire, puisqu'il n'a pas touché à 6,7 millions de dollars des fonds fédéraux pour la formation. Il s'agit de fonds qui auraient pu servir précisément à faire en sorte que les gens du Nouveau-Brunswick soient prêts pour le marché du travail.

C'est en offrant des possibilités de formation et d'alphabétisation aux gens du Nouveau-Brunswick que nous contribuerons au perfectionnement de notre main-d'oeuvre et à sa préparation pour le marché du travail.

016

14:00

We understand that there is a lot of work to be done in order to address our debt and deficit. We also understand that a lot of work needs to be done to rejuvenate our economy, create jobs, and provide a quality and affordable education and quality health care for our citizens.

New Brunswickers understand that there is a great challenge before us, but they want to be part of the solution, alongside their community and their provincial leaders. New Brunswickers are looking for leadership that is about bringing people together to identify solutions and galvanizing them through a common goal. If we are given the opportunity to govern our province, we will be responsible for our decisions and our actions. We will not play the blame game and attack previous governments for our

We must work to make postsecondary education more affordable and accessible. That is why we have committed to removing the parental contribution from provincial student loan applications. Government must realize that many parents cannot afford to help fund their child's education. By limiting a student's access to postsecondary education, we are limiting the quality of our workforce.

We have also proposed the idea of developing education contracts. These contracts would encourage communication between the private sector and students in order to better understand what opportunities there are for cooperation and employment.

We must continually offer training possibilities to our adults in the New Brunswick. The Alward government evidently does not believe this is necessary, as it left \$6.7 million in federal training funds unused. These are monies that could have been used specifically to ensure New Brunswickers are ready for the job market.

It is by offering training and literacy opportunities to New Brunswickers that we will contribute to development of our labour force and its preparation for the job market.

016

14:00

Nous comprenons qu'il y a beaucoup de travail à faire pour nous attaquer à notre dette et à notre déficit. Nous comprenons aussi qu'il y a beaucoup de travail à faire pour rajeunir notre économie, créer des emplois et offrir à notre population une éducation de qualité et abordable ainsi que des soins de santé de qualité.

Les gens du Nouveau-Brunswick comprennent qu'un grand défi se pose à nous, mais ils veulent faire partie de la solution, solidaires de leur collectivité et de leurs dirigeants provinciaux. Les gens du Nouveau-Brunswick cherchent le genre de direction qui vise à rassembler les gens pour trouver des solutions et à les galvaniser au moyen d'un but commun. Si la possibilité nous est donnée de gouverner notre province, nous serons responsables de nos décisions et de nos actes. Nous ne jeterons pas le blâme et

challenges. We will work with New Brunswickers to build a better future for all.

I truly believe that we can improve our province's situation under the leadership of Brian Gallant. Under his leadership, we will put our province back on track. Under his leadership, we will keep our promises by making promises we can keep. Under his leadership, government will be open, transparent, and accountable. Under his leadership, we will make New Brunswick a place where our young people are able to find work, a place where postsecondary education is accessible, a place where people want to work and raise a family, and a place where seniors can live and retire with dignity and respect.

Under Brian Gallant's leadership, together, we will build a stronger and healthier New Brunswick. Thank you.

nous ne nous en prendrons pas aux gouvernements précédents pour les défis qui se posent à nous. Nous travaillerons avec les gens du Nouveau-Brunswick pour bâtir un avenir meilleur pour tous.

Je crois vraiment que nous pouvons améliorer la situation de notre province sous la direction de Brian Gallant. Sous sa direction, nous remettrons notre province sur la bonne voie. Sous sa direction, nous respecterons nos promesses en faisant des promesses que nous pouvons respecter. Sous sa direction, le gouvernement sera ouvert, transparent et responsable. Sous sa direction, nous ferons du Nouveau-Brunswick un endroit où nos jeunes peuvent trouver du travail, un endroit où l'éducation postsecondaire est accessible, un endroit où les gens veulent travailler et élever une famille et un endroit où les personnes âgées peuvent vivre et prendre leur retraite dans la dignité et le respect.

Sous la direction de Brian Gallant, nous bâtirons ensemble un Nouveau-Brunswick plus fort et plus sain. Merci.